

Le mouflage MM

Parmi tous les mouflages qui existent, il en est un simple et efficace, ne faisant pas appel à une corde de rajout, à une grande mémoire ni même à une grande quantité de matériel.

Rappelons que le « petit matériel » minimum pour s'engager avec une cordée sur un glacier est de : 4 mousquetons, 2 anneaux de cordelette servant à confectionner des nœuds « autobloquants », et 2 grands anneaux de corde ou de sangle (1,20 mètres). A ce « petit matériel », il convient d'ajouter : crampons, piolet, corde de longueur et de diamètre adapté, baudrier, plus 2 broches à glace, et casque s'il y a lieu.

Pour effectuer le mouflage MM dans de bonnes conditions, il faut avoir avec soi au minimum :

- 4 mousquetons (5 dans le cas du croquis présenté ci-dessous)
- 2 autobloquants (4 dans ce cas du croquis présenté ci-dessous)
- 2 grands anneaux (l'un pour confectionner l'amarrage et l'autre pour travailler sur « corde molle »)

Facile à mettre en œuvre (mariner simple au départ), l'astuce consiste à considérer le brin de « traction » comme un brin de charge, et de répéter le premier schéma (d'où MM, Mouflage sur Mouflage)

A titre d'exemple, les autobloquants ont été choisis diversifiés, mécaniques ou non, multidirectionnels ou non, débrayables ou non. De simples cordelettes auraient rendu le même service (à condition qu'elles aient été « assouplies », qu'elles aient la bonne longueur et que le type de nœud autobloquant choisi convienne à l'état de la corde (neuve, de faible diamètre, mouillée, gelée, tendue ou molle lors de la confection du nœud autobloquant, etc.)

La traction de ce mouflage est « positive » c'est à dire qu'elle s'exerce dans la direction de l'amarrage.

Bien entendu, si vous possédez une ou plusieurs poulies, la diminution des frottements rendront le système encore plus efficace. Rappelons que le premier frottement à limiter/supprimer est celui de la lèvre de la crevasse, ensuite celui de l'anti retour. Les autres deviennent de moins en moins importants.

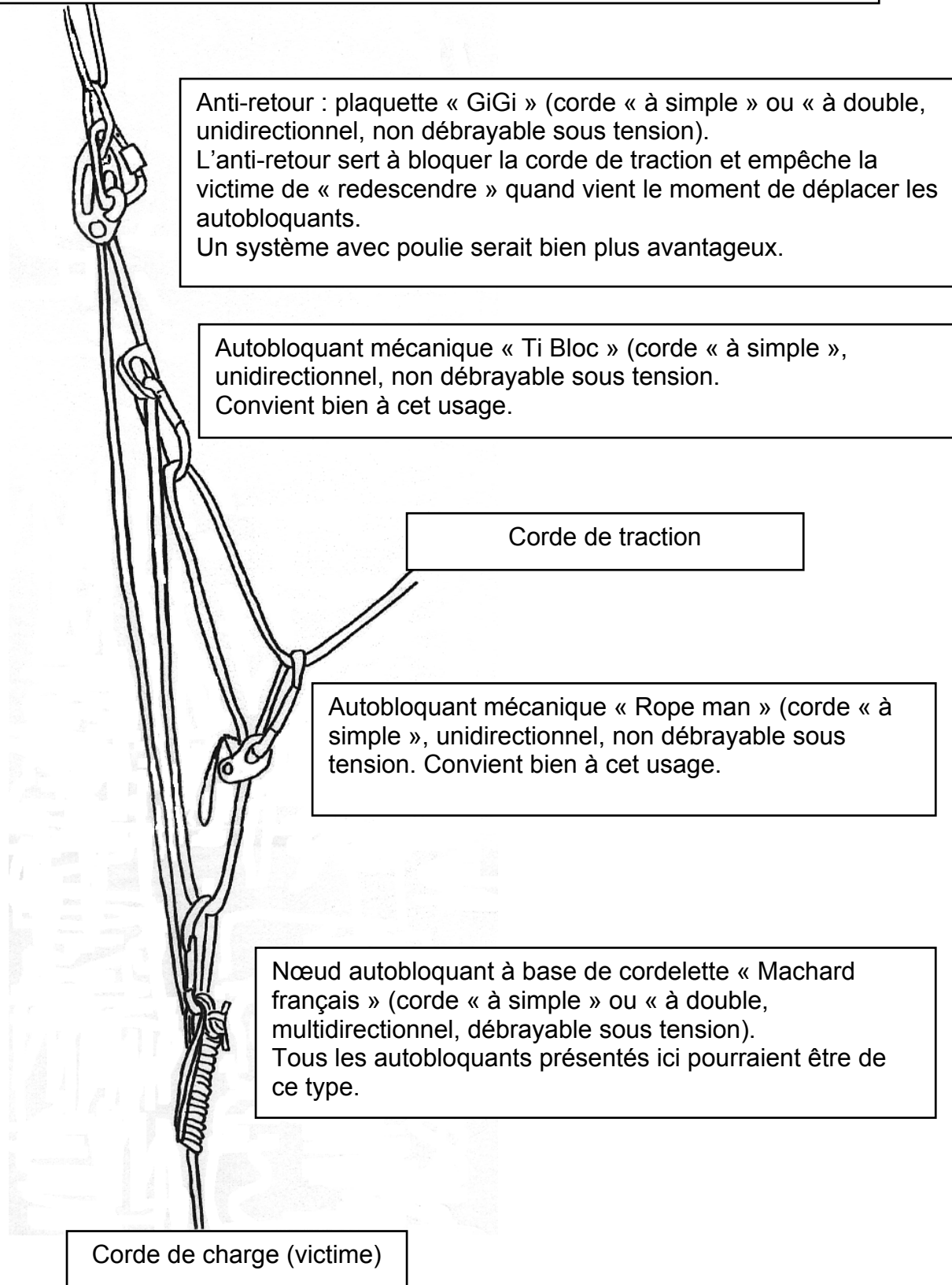
Rendement : une fois l'élasticité de la corde absorbée, il faut « tirer » 16 cm de corde de traction pour faire monter la charge de 1 cm.

A noter :

Un anti-retour débrayable serait plus « confortable », surtout en cas de problèmes. D'autre part, le système (présenté sur ce croquis) nécessite une installation sur « corde molle ».

Toute démultiplication supplémentaire ferait perdre de l'efficacité à cause de l'ajout de frottements.

L'amarrage peut être constitué de broches à glace, mais le plus souvent, ce sera un « corps mort », fait soit avec un piolet, soit avec des skis. Exceptionnellement avec un piolet (technique) planté verticalement dans la neige, car la résistance de ce type d'amarrage s'avère souvent insuffisante.



Anti-retour : plaquette « GiGi » (corde « à simple » ou « à double, unidirectionnel, non débrayable sous tension). L'anti-retour sert à bloquer la corde de traction et empêche la victime de « redescendre » quand vient le moment de déplacer les autobloquants. Un système avec poulie serait bien plus avantageux.

Autobloquant mécanique « Ti Bloc » (corde « à simple », unidirectionnel, non débrayable sous tension. Convient bien à cet usage.

Corde de traction

Autobloquant mécanique « Rope man » (corde « à simple », unidirectionnel, non débrayable sous tension. Convient bien à cet usage.

Nœud autobloquant à base de cordelette « Machard français » (corde « à simple » ou « à double, multidirectionnel, débrayable sous tension). Tous les autobloquants présentés ici pourraient être de ce type.

Corde de charge (victime)